Pays de la Loire, Loire-Atlantique
Saint-Fiacre-sur-Maine

Ecoles primaires de la commune de Saint-Fiacre-sur-Maine

Références du dossier

Numéro de dossier : IA44004718
Date de l'enquête initiale : 2011
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : inventaire topographique commune de Saint-Fiacre-sur-Maine
Auteur(s) du dossier : Sylvie Mounier, Maïté Ehlinger
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

Désignation

Dénomination : école primaire
Aires d'études : Vignoble
Localisations :
Pays de la Loire, Loire-Atlantique
Saint-Fiacre-sur-Maine

Historique

Si, dès le début du XIXe siècle, les archives signalent que Saint-Fiacre est doté d'un instituteur, nommé Godefrin, elles ne permettent pas de localiser l'école. Autour des années 1840, l'école communale est logée au bourg, dans une maison louée pour six ans et sommairement aménagée : une salle de classe au rez-de-chaussée et une chambre à l'étage pour loger l'instituteur. Verger, lors de sa visite dans la commune, en 1845, signale cependant qu'on y trouve une école de garçons et une école de filles. De 1850 à 1885, pour une population moyenne de 550 habitants, la concurrence scolaire entre public et privé, va conduire à la construction et/ou l'aménagement de 3 écoles répondant aux normes hygiénistes désormais prônées par le ministère de l'instruction. En 1852, on inaugure l'école publique de garçons-mairie financée par la commune : il a été fait appel à un architecte nantais de renom, Bourgerel. L'édifice est spacieux et prétend offrir un modèle de maison rurale pour un bourg en cours de reconstruction : une salle de classe pouvant accueillir 49 élèves quand la commune n'en possède que 22, une cour de récréation, un logement et un jardin pour l'instituteur, le bureau du maire et la salle du conseil municipal. En 1863, grâce à un don de terrain par un notable de la paroisse, l'évêché fait construire une école chrétienne de filles, placée sous le patronage de saint Joseph et confiée aux sœurs de Saint-Gildas-des-Bois : une maison avec une petite cour de récréation ; à l'étage, un logement pour deux sœurs, à l'arrière, un jardin avec puits. En 1883, la commune achète une maison, l'ancienne maison Trébuchet, pour l'approprier en école publique de filles : au rez-de-chaussée, une salle de classe de 30 m², à l'étage, le logement de l'institutrice, cour de récréation et jardin. En 1930, le rattachement, entre autres, des villages de la Hautière et de la Garnière, détachés de Maisdon, va réactiver, du fait de l'augmentation de population, la concurrence entre enseignement public et confessionnel : les villageois, à la foi vive, avaient, par sept fois, durant le XIXe siècle, souhaité faire sécession, essentiellement pour se rapprocher de l'église de Saint-Fiacre. Dès 1939, une salle de théâtre, construite par les paroissiens, dont beaucoup habitent la Hautière, est déclarée susceptible de devenir école chrétienne de garçons. Retardé par la guerre 1939-1945, le projet prend corps en 1952, après que deux notables aient fait don de terrains : les paroissiens construisent une classe en rez-de-chaussée, accueillant 17 élèves, un préau et aménagent une cour. Aucun logement n'est prévu pour l'enseignant. L'école Saint-Vincent, confiée aux frères de Saint-Gabriel, ferme dans les années 1970, l'école Saint-Joseph étant devenue mixte. Cette dernière, ferme à son tour, au début des années 2000. L'école communale de garçons, construite en 1852, agrandie par deux fois, en 1955 puis en 1962, pour accueillir les filles (l'ancienne maison Trébuchet est vendue aux enchères en 1968), scolarise, seule, depuis 2005, tous les enfants de la commune.

Période(s) principale(s) : 19e siècle1ère moitié 20e siècle
Auteur(s) de l'oeuvre : Chaigneau (architecte), Saint-Félix Seheult (architecte départemental), G. Guchet (architecte), C. Lhermitte (architecte), Gustave Bourgerel (architecte, attribution par source)

Description

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; brique ; enduit ; parpaing de béton ; moellon ; pierre de taille
Décompte des œuvres : bâti INSEE 0 ; repérée 1 ; étudiées 3

Références documentaires

Documents d'archive

- Médiathèque de Nantes ; m.s. 1486. Saint-Fiacre. Dans : Notes sur l'arrondissement de Nantes. Renseignements recueillis par F. J. Verger dans toutes les communes de l'arrondissement en 1844 et 1845.

Bibliographie

- PEAULT, M.-J., VISONNEAU, Th. **Presqu'ile entre Sèvre et Maine : Saint-Fiacre, une commune, une histoire, un vignoble.** Saint-Fiacre : Société des Amis de Saint-Fiacre, 2000. p. 20-22

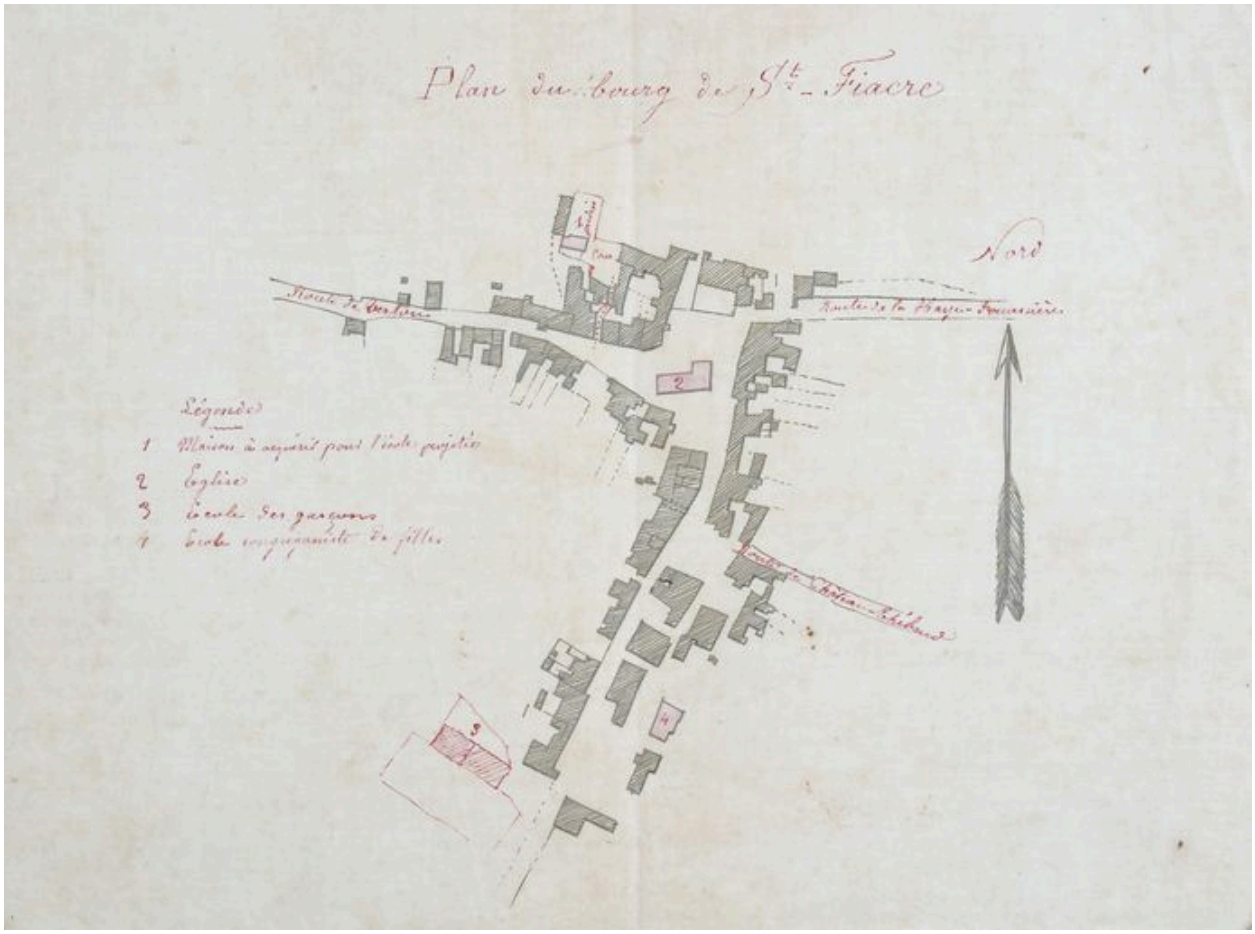
Illustrations

Bourg de Saint-Fiacre :
plan de situation des
écoles primaires en 1883.
Repro. Yves Guillotin
IVR52_20104401517NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :
Saint-Fiacre-sur-Maine : présentation du patrimoine de la commune (IA44004714) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Saint-Fiacre-sur-Maine
Édifices repérés et/ou étudiés :
Ecole-mairie, actuellement école primaire, 18 rue du Coteau (IA44004749) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Saint-Fiacre-sur-Maine, 18 rue du Coteau
Ecole primaire Saint-Joseph actuellement maison, 6 rue Beauséjour (IA44004721) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Saint-Fiacre-sur-Maine, 6 rue Beauséjour
Maison, devenue école, actuellement maison, 14 rue Sophie-Trébuchet (IA44004719) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Saint-Fiacre-sur-Maine, 14 rue Sophie-Trébuchet
Théâtre et école Saint-Vincent, actuellement salle paroissiale, 17 rue Beauregard (IA44004753) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Saint-Fiacre-sur-Maine, 17 rue Beauregard

Auteur(s) du dossier : Sylvie Mounier, Maïté Ehlinger
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Bourg de Saint-Fiacre : plan de situation des écoles primaires en 1883.

IVR52_20104401517NUCA
Auteur de l'illustration (reproduction) : Yves Guillotin
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Archives municipales de Saint-Fiacre-sur-Maine
communication libre, reproduction soumise à autorisation